

# JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

**Règle des Annonces :**

**Publicités** Avenue de la Gare - Sion  
Tél. 2.12.36 - Chèq. postaux Il c 485  
Succursales : Lausanne, Genève, Fribourg, etc.  
Correspondants à l'Étranger.  
Annonces : La ligne millimètre : Canton 8 ct., Suisse 10 ct.,  
Étranger 12 ct., RECLAMES : 20 ct.

## ET DE SION

Administration, Rédaction, Imprimerie Gessler, Sion  
Expédition, etc.  
Téléphone 2.19.05 • Compte de Chèq. postaux Il c 1748

**ABONNEMENTS :**

SUISSE 1 an Fr. 8.— avec Bulletin officiel Fr. 12.50  
6 mois „ 4.50 „ „ „ 6.50  
3 mois „ 2.50 „ „ „ 3.50  
ÉTRANGER : un an Fr. 16.—

### Chinoiseries moscovites

(De notre correspondant attiré)

Face à une longue série de difficultés, les négociations anglo-franco-russes n'aboutissent décidément pas. Il y a là de véritables chinoiseries soviétiques au sujet de garanties que nul d'ailleurs ne demande à une Russie dont, à juste titre, l'on se méfie beaucoup. Moscou se refuse, par exemple, à garantir la Suisse, la Belgique et la Hollande, qui ne lui demandent d'ailleurs rien, si, d'autre part, la Roumanie et la Pologne ne garantissent pas, à leur tour, l'U.R.S.S.

Autrement dit, la Russie soviétique voudrait, sans doute, pouvoir déclencher une guerre au moment où elle le jugerait opportun. Ceci ressemble d'étrange façon aux plans nationaux-socialistes de Berlin.

Les divergences de vues deviennent ainsi chaque jour plus manifestes dans les négociations se déroulant à Moscou, mais la presse allemande, qui jubile, commet une très grave erreur en déclarant que toutes les difficultés d'une conclusion d'accord proviennent de la politique franco-britannique qui tend toujours plus, par le moyen des garanties, à généraliser un peu partout les dangers d'un conflit. Berlin sait parfaitement bien que tel n'est pas le but. En réalité, c'est la force toujours croissante du front de la paix qui effraye l'Allemagne, et, peut-être aussi la Russie, car nul n'ignore combien cette dernière convoite certains vastes territoires polonais, tels que ceux de la Volhynie qu'il lui serait plus facile d'obtenir grâce à un partage... avec l'Allemagne.

La grande bataille diplomatique qui se livre actuellement en Europe, pourrait-elle jamais, grâce à un accord, du reste elle-même problématique, aboutir à écarter l'autre bataille, la vraie, celle qui, sans doute, devra trancher les redoutables problèmes actuels?

Il serait, en tous cas, regrettable qu'à un accord bismarckien par sa netteté brutale, tel que celui conclu entre Berlin et Rome, les Etats démocratiques n'aient pas à lui opposer un pacte tout aussi ferme de pays résolus à mettre en commun toutes leurs forces pour la défense de la paix.

Entre Paris et Londres, pareil pacte existe, mais combien nous aimerions voir la fin de toutes les chicanes d'une Russie dont la duplicité semble bien révéler qu'elle joue sur deux tableaux et s'acharne, en tous cas, à obtenir uniquement pour elle, les garanties d'un aide certain. La longueur de toutes ces négociations est certainement peu édifiante; elle laisse une bonne place aux dires de tous ceux qui soutiennent qu'entre Berlin et Moscou existe déjà une entente formelle aux dépens de la Pologne.

Pareille entente serait d'ailleurs compréhensible, car malgré toutes les violentes attaques hitlériennes à l'adresse du communisme russe, les analogies entre ce dernier système et le national-socialisme sont beaucoup plus no-

tables qu'on ne serait tenté de le croire lorsque l'on n'approfondit pas davantage les principes totalitaires et ceux qui émanent d'un Lénine imbu de Marxisme.

C'est en brisant tous les liens que l'échange, la libre concurrence et la collaboration tissent entre les divers peuples que les Etats totalitaires, y compris la Russie soviétique, ont totalement bouleversé, la politique internationale. Le système dit de « l'autarcie » est un résultat naturel de l'économie dirigée telle que l'entendent les dictatures. Comme si l'on pouvait jamais soumettre les lois fondamentales de l'économie politique ou sociale à un pas de l'oeil quelconque « nec plus ultra » de la discipline dictatorial! Le contrôle du change, de la valeur, du commerce extérieur, ne pourront jamais être soumis longtemps à des lois arbitraires dictées uniquement en vue des besoins de la domination et nullement dans un large esprit de collaboration et de rapprochement entre nations et peuples, tous également avides de paix, de liberté et de progrès.

Au lieu de cela, comme si tant de luttes de classes ne suffisaient encore pas assez pour troubler la situation intérieure de plus d'un pays, voici que le système totalitaire pose encore le problème sur le plan international, la lutte de classes entre pays riches et pays pauvres. La guerre civile sera dès lors remplacée par la guerre internationale, cela en vertu de cet espace vital sans cesse invoqué par ceux qui n'ont en bouche que le mot de justice entre les peuples et qui ne comprennent même pas que pareille justice ne pourra jamais régner sans collaboration et sans échange. Chaque nation, chaque race a, en effet, son génie particulier. Elle invente et produit, éclaire sans cesse un peu mieux l'humanité; elle occupe petit à petit sa place dans le monde. Mais il faut, pour cela, la laisser libre: Coopération internationale et « ôte-toi de là que je m'y mette » font deux.

Ce sont ces divergences fondamentales qui empêchent toutes les formules envisagées entre Londres, Paris et Moscou d'aboutir à la conclusion d'un accord ayant une valeur autre que celle d'un vulgaire chiffon de papier ou d'une simple déclaration bonne à dénoncer à la première occasion. Ces divergences sont d'autant plus notoires que, le but de Moscou, qui a besoin d'une foule d'avantages économiques à obtenir de Berlin, est de manœuvrer de façon à ce que ses alliés éventuels interviennent, le cas échéant, jusque dans la politique intérieure d'un Etat indépendant sans même qu'il y ait eu une pression venant de l'extérieur, touchant la politique de cet Etat.

A cela, ni la France, ni la Grande-Bretagne n'y consentiront jamais, ce serait être à la merci de ceux qui veulent le triomphe du communisme aux quatre coins du monde!

Alexandre Ghika.

### A travers le monde

#### UN CHEF SOCIALISTE ESPAGNOL CONDAMNÉ A 30 ANS DE PRISON

Julian Besteiro l'ancien chef socialiste et président du Conseil national de défense qui remplit Madrid aux troupes nationales, avait été fait prisonnier. Un conseil de guerre a jugé son cas et a rendu la sentence suivante: Julian Besteiro est condamné à trente ans de prison.

#### L'EXPLOSION D'UNE POUDRIERE EN ESPAGNE

Une explosion d'une poudrière qui a eu lieu dimanche à Bracamonte, près de Salammanque, a fait 80 morts et 1500 blessés. On compte en outre, 80 disparus.

#### LA MORT D'UN CONSTRUCTEUR ALLEMAND

Un des pionniers de l'aviation allemande, le constructeur Rohrbach, connu pour ses réalisations d'avions et d'hydravions plurimoteurs est décédé subitement lundi, à l'âge de 51 ans.

Il avait construit, en 1923, le premier gros hydravion qui a battu 14 records mondiaux.

#### LE CONSUL DE FRANCE AGREDI A MADRID

Alors qu'il sortait d'un dancing à 1 h. du matin, lundi, M. Jacques Pigeonneau, consul de France a été pris à partie par plusieurs individus qui se ruèrent sur lui et le blessèrent à l'arcade sourcilière et au nez. Il porte, en outre, plusieurs ecchymoses et contusions au visage et sur tout le corps.

L'ambassadeur d'Espagne à Paris a présenté les regrets les plus sincères du gouvernement espagnol.

#### UNE MISE AU POINT DE L'ANGLETERRE SUR LE STATUT DE DANTZIG

M. Chamberlain a fait lundi après-midi à la Chambre des Communes une déclaration bien nette au sujet de Dantzig. Les Etats démocratiques interviendront si les Polonais se sentent lésés ou menacés dans leur situation au sujet des droits qu'ils possèdent sur le port de Dantzig.

Cette déclaration précise une fois pour toutes le point de vue anglo-franco-polonais et réjette la théorie répandue dans certains pays que la ville libre ne tomberait pas sous le coup de la garantie anglo-française à la Pologne.

Les journaux anglais relèvent que la déclaration du premier ministre anglais n'exclut nullement une éventuelle négociation germano-polonaise et insistent à nouveau sur l'étroite collaboration qui subsiste entre Londres, Paris et Varsovie.

Le « Star » écrit à ce propos que le système de garantie anglo-polonais serait bientôt remplacé par un traité d'alliance formelle entre les deux puissances, traité actuellement en préparation.

Il ne peut donc y avoir aucun doute, dans aucune capitale européenne, sur l'attitude de la Grande-Bretagne à l'égard de la situation de Dantzig.

#### Les Allemands sont mécontents

Commentant la déclaration de M. Chamberlain, concernant Dantzig, le « Deutscher Dienst » écrit que l'homme d'Etat britannique n'a apporté aucun élément nouveau.

« La confirmation donnée par M. Chamberlain, que l'Angleterre entend défendre le « statu quo » par tous les moyens paraît être la meilleure méthode de favoriser le chauvinisme politique et de jeter de l'huile sur le feu.

« Les conséquences regrettables dont parla M. Chamberlain, ajoute ce journal, sont dues aux gestes et conseils donnés par l'Angleterre à la cause de la politique d'expansion polonaise ».

#### LES ÉTRANGERS DOIVENT ÉVACUER LE TERRITOIRE DU TYROL ITALIEN

Les Suisses sont particulièrement atteints

Le gouvernement italien a ordonné aux étrangers habitant le Tyrol faisant partie du territoire italien d'évacuer le pays. Cette mesure atteint particulièrement les ressortissants anglais, français, hollandais et Suisses. Ces derniers ont reçu l'ordre de quitter la province dans un délai de 48 heures.

Cette décision affecte 200 à 250 Suisses établis, soit des employés d'hôtels, commerçants, propriétaires fonciers, ainsi que quelques ecclésiastiques.

Le Conseil fédéral est intervenu auprès du gouvernement italien afin d'obtenir en faveur des Suisses un délai de quelques jours.

On sait que le Reich a déjà ordonné à ses ressortissants l'ordre de quitter cette province de Bolzano qui est l'objet des mesures italiennes, mais les Allemands ont trois mois pour vider les lieux.

La mesure prise contre les Suisses a causé à Berne une très vive émotion.

Au dernier moment, nous apprenons qu'un sursis est accordé aux Suisses de la province de Bolzano et que chaque cas sera tranché à Rome, ceci à la suite des démarches entreprises par les autorités fédérales.

### Assises internationales



La Chambre de commerce internationale a tenu un grand congrès à Copenhague. Plus de 200 représentants délégués par 40 nations, y ont pris part. — On voit sur cette photo la famille royale de Danemark, à l'Hôtel de Ville de Copenhague, saluant le président de la Chambre de commerce, M. Thomas, J. Watson, et le chef du Congrès, M. Holger Laage-Petersen.

### A propos de vacances

#### Profitons-en pour découvrir le Valais

(De notre correspondant particulier)

Voici les vacances. C'est le moment des congés, des loisirs, des évocations vers la montagne et des exodes vers les lacs, le soleil, l'air pur et la lumière.

Il n'en est point qui ne méritent cet apaisement surtout par ces temps d'agitation morbide, de troubles et d'incertitudes où les soucis des réserves alimentaires laissent entrevoir des périodes éventuelles de privations et de restrictions.

Dans cette phase de nervosité où l'usure du moral est mise à une véritable épreuve, il n'est personne qui n'aspire à un repos, sorte d'armistice avec tout ce qui, en temps ordinaire, sollicite son active et journalière attention.

L'homme de bureau et de l'atelier comme l'ouvrier de l'usine ont droit à des loisirs et à leurs congés payés.

Ils veulent reposer leurs yeux sur les splendeurs des pâturages et des hauts sommets et secouer, un moment, le fardeau des occupations dont ils sont quotidiennement chargés.

L'étudiant, toujours sujet aux fugues et aux vents du large, est, de tous, le plus heureux de se dégager de la tutelle qui l'a guidé jusqu'alors et de s'affranchir de toutes les servitudes scolaires.

C'est enfin la liberté, les joies du cheminement par les sentiers et les bisesses, la gaieté des camps et des sports et le plaisir de s'abandonner au bord des eaux et aux pieds des mélèzes séculaires pour se lier à cette belle nature qui s'offre à la jeunesse avec tant d'attraits.

Mais, si les stations du Valais, que ce soient les Mayens de Sion, Zinal ou Evolène, ont chacune leurs fervents et leurs disciples, grâce à la diversité des agréments qu'elles offrent, ne serait-il pas d'une bonne inspiration que l'on profitât des périodes de vacances pour mieux connaître son canton, pour apprécier les beautés de ses sites alpestres et de ses vallées profondes et pour s'orienter sur les vestiges historiques qui se dressent sur nos hauts rochers.

Mieux connaître son pays, c'est aussi en mieux connaître l'histoire.

Combien nombreux sont les jeunes Valaisans qui, au sortir du collège ou des aulades universitaires, ignorent presque totalement leur canton n'en ayant parcouru qu'une fraction limitée par le cercle de leurs promenades hebdomadaires.

Et, plus tard, comme la vie active vous éloigne du pays ou vous absorbe dans les soucis de vos affaires professionnelles, il arrive que beaucoup n'ont connu de nos stations et de nos vallées latérales que leurs désignations locales et qu'ils n'ont jamais admiré les couleurs qui caressent les parois du Cervin ni les lueurs étincelantes qui s'échappent du glacier du Rhône. Jamais ils ne se sont reposés aux pieds de nos vieux Châteaux et de nos croulantes ruines ayant omis de donner à la géographie et à l'histoire le sens pratique qu'il eût fallu toujours donner à ces deux mots.

Et il en est ainsi pour beaucoup.

Il y a quelques jours seulement, un Sédunois qui porte fort allègrement le poids d'un demi-siècle, franchissait, pour la première fois le seuil de l'antique palais épiscopal de Tourbillon.

Il en est d'autres, pour qui une visite aux

sanctuaires de Notre-Dame de Valère, ou de l'Abbaye de St-Maurice ou de l'Hospice du Grand St-Bernard est, à un âge déjà fort respectable, une véritable révélation pour leur curiosité d'art et de poésie.

Et souvent ces mêmes personnes pour qui les beautés et les richesses du canton sont restées ignorées sauront vous donner des descriptions très détaillées des chambres qui composent les musées du Louvre ou des Invalides et mieux encore des galeries qui rassemblent les trésors du Vatican.

La connaissance de celles-ci n'empêche pas la connaissance de celles-là.

Mais combien nombreuses sont les personnes qui croient qu'elles trouveront des émotions plus agréables, des richesses plus rares et des paysages plus beaux uniquement parce qu'elles s'éloignent du pays. Un site, une ville, un monument ne sont dignes de leurs yeux et de leur voyage qu'à condition d'être hors de nos frontières.

Il est vrai que dans nos voyages modernes on voit beaucoup de choses mais qu'on en regarde beaucoup moins. Ce sont des images rapides qui glissent sur nos yeux comme un film qui passe sans y laisser de traces bien profondes.

Il n'empêche qu'à la faveur d'un esprit moderne et national mieux compris, on devrait s'efforcer, déjà dans notre jeunesse, de découvrir et de connaître notre Valais d'abord et notre Suisse ensuite avant de rechercher ailleurs des beautés naturelles et des richesses historiques et artistiques qui souvent ne valent, de loin, pas celles que l'on a chez soi.

Notre Valais regorge de ces beautés, de ces richesses et de ces surprises que l'on s'efforce de visiter avec une indécise et ignorante inquiétude. Il y a des trésors à remarquer dans notre canton. Pour ceux qui veulent parcourir nos vallées latérales, ils y feront des découvertes qui ne pourront que les ravir et les enthousiasmer.

Quant aux amateurs d'émotions plus fortes, qu'ils partent vers les cimes des Alpes qui s'étendent du Mont Rose au Grand Combin, vers les chaînes qui relient l'Oldenhorn à la Furka. Qu'ils essayent des vallées pittoresques de Saas, de Salvan et de Bagnes ou des pentes plus adoucies de Conches et de Champéry. Qu'ils explorent les étonnantes et curieuses vallées de Löttschen, d'Anniviers et d'Hérens. Mais il faudrait, paysage par paysage, évoquer tous les attraits de notre beau et incomparable Valais.

Enfin, n'oublions jamais que, dans les choses terrestres, ce que l'on aime intensément, c'est ce que l'on connaît bien et que l'attachement que l'on a pour son pays grandit dans la mesure de la connaissance, que l'on a des biens matériels qu'il nous procure et des caractères et des reliefs qui nous le rappelleront.

C'est que tout pays, véritable produit de l'obéissance humaine à la nature, modèle sa physiologie et tire ses particularités et ses qualités folkloristes de la configuration de son sol, car il a construit son histoire sur les traits qui caractérisent son territoire.

Pour aimer son pays, il faut donc en connaître les traits qui nous en font découvrir le vrai visage.

CIVIS.

### Préparatifs militaires en Angleterre



La situation internationale menaçante oblige la Grande-Bretagne à intensifier la production de ses armements et à accélérer la préparation de son armée. — Cette photo a été prise au cours d'exercices de chars d'assaut, dans les environs d'Aldershot. Au premier plan: un canon anti-chars en action.

#### EXECUTION D'UN TORTIONNAIRE

Le tribunal militaire, siégeant à Barcelone a condamné à mort l'architecte yougoslave Laurentic, auteur des plans des cachots secrets nommés « tchecas ». Il a été exécuté samedi à l'aube.

#### LA BOHEME SOUS LA BOTTE

Des troubles sanglants se sont produits en Prusse orientale entre des S. A. allemands et des ouvriers tchèques. Des déserteurs armés de carabines et de revolvers réussissent à passer en territoire polonais où ils furent désarmés par les gardes frontières.



CHRONIQUE DU VAL D'HÉRENS

Première Messe à Hérérence

De notre correspondant:

La plus grande joie que procure une première messe, c'est de voir la communion intime et sincère de toute une population, avec le jeune homme qui quitte sa famille, la grande famille paroissiale pour entrer au service de Dieu. Nous avons goûté cette joie dimanche à l'occasion de la première Messe de l'abbé Joseph Gauye. Le village coquettement décoré reflétait cet air de fête intime.

C'est précédé d'un ravissant groupe de fillettes en costumes du pays, portant toutes des bouquets de fleurs, de la Jeunesse catholique avec son drapeau et d'un nombreux clergé, que le prémiciant a été introduit à l'église au chant du « Laudate Jerusalem », suivi des membres de sa famille.

Au pied de l'autel, d'une voix émue, le jeune prêtre entonna le « Veni Creator ». Et cette émotion se manifesta pendant toute la durée des Offices.

La Chorale, sous la direction de M. l'instituteur C. Sierro, contribua beaucoup, par ses chants, très bien exécutés, au relèvement de la fête.

Le prémiciant était assisté de son oncle, le R. P. Damien Mayoraz, capucin, de M. le Rd curé Meytain, père spirituel et du futur prêtre Nicolas Sierro, comme sous-diacre.

A l'Evangile, le R. Père Marcel Mayor retraça dans un magistral sermon de circonstance la dignité du prêtre. Il remercia d'abord le prémiciant de la joie et de l'honneur qu'il lui fait de pouvoir revenir dans sa paroisse natale à l'occasion de cette première Messe. Il exalta la beauté du sacerdoce en disant que si tous comprenaient la dignité du prêtre, il y en aurait trop. Car le prêtre est tout à la fois l'homme du peuple et l'homme de Dieu. Dans une superbe envolée poétique et métaphorique, il chante les merveilles du pays, invitant tous les prêtres à venir dire leur première messe en Valais, parce que c'est un pays arrêté à mi-chemin entre la terre et les cieux. Il relève encore le rôle d'ambassadeur, de conducteur et de sanctificateur du peuple, prenant celui-ci pour le porter vers Dieu, n'oubliant jamais les absents. Il compare le prêtre à un Christ, parce que c'est l'homme qui peut dire chaque matin qu'il fait vingt miracles. Il invite encore le prémiciant à prier pour les vocations sacerdotales, afin qu'il y ait des prêtres pour la relève de demain.

Le Rd Père félicite enfin la famille pour les sacrifices qu'elle s'est imposés et a un mot particulier pour le père du jeune prémiciant et sa mère qui, du haut des cieux, doit avoir coopéré à la vocation de son fils.

Après les offices, les invités se rendent dans le jardin de la cure savourer le succulent banquet préparé par le maître-cuisinier Fernand Debons.

Au dessert, M. le Rd curé Meytain prend la parole pour dire toute la joie que ressent aujourd'hui la paroisse d'avoir un nouveau prêtre. Il félicite la famille d'avoir donné son premier fils à l'Eglise. Et par quelques reminiscences historiques, il relate le fait du grand-père du prémiciant qui, sacristain, était le frère de l'abbé Gauye par qui il a été baptisé. L'orateur souhaite à son fils spirituel un long et fécond ministère.

Le Rd. Père Marcel est ensuite promu major de table. Et sous sa baguette magique la série des discours commence.

Au nom de l'autorité civile du canton et de la commune, M. Bourdin, président d'Hérérence, salue tous les assistants et présente au nouveau prêtre les félicitations et la gratitude de toute la population pour la grande joie qu'il nous procure. Il signale que notre race s'est formée sous la devise « Dieu et Patrie ».

M. le Rd Doyen de Vex apporte ensuite des vœux sincères au prémiciant, disant qu'aujourd'hui c'est la fête de l'Eglise. Il lui recommande de prendre en ce jour des réserves de forces pour l'avenir, car le prêtre doit être plus que jamais un homme d'action. Il souhaite que le nouveau prêtre trouve de nombreux imitateurs.

On donne ensuite connaissance de plusieurs télégrammes de félicitations émanant de M. le conseiller d'Etat Pitteloud; M. Pralong, président de St-Martin; M. de Preux, directeur; MM. les Drs A. et Ed. Sierro; M. le Chanoine Beck, etc., etc.

M. le Dr Antoine Favre prend ensuite la parole pour dire sa joie de se trouver à Hérérence en ce jour. De main de maître il brosse le tableau de la situation actuelle sur tous les terrains, proclamant la faillite de la science matérialiste moderne devant les événements. Il proclame que de tous les systèmes philosophiques il n'en est qu'un seul qui puisse faire du bien. Et nous en avons la preuve puisque maintenant, tous les yeux se tournent vers Rome, vers le Pape, qu'on croit être seul capable de nous éviter une catastrophe. Il signale que les vrais géants sont ceux qui chaque jour accomplissent leurs devoirs simplement là où ils sont placés. Et ce sont les prêtres qui ont enseigné ces choses simples qui harmonisent si bien la vie sociale.

M. le sous-préfet Sierro dit la grande joie de ce jour. Il trouve des mots touchants pour le nouveau prêtre et ses parents.

Le P. Julien signale comment il a distingué cette fleur qui, aujourd'hui, lui procure tant de joie. Il n'oublie pas de dire que la vocation naît dans le cœur des mamans et ses félicitations vont aux mères qui savent faire les sacrifices nécessaires pour avoir des fils prêtres.

M. le Rd curé Gaspoz, de Vernamiège, parle de la puissance du prêtre dans l'autre monde illustrant son discours de traits historiques. Il félicite le prémiciant de sa vocation sacerdotale.

M. Joseph Dayer, instituteur, apporte le salut de la Jeunesse agricole catholique et signale le bienfait de l'offrande du pain spirituel avec le matériel. Car le paysan qui s'occupe de ses travaux dit aussi sa messe dans les champs. Il forme les vœux ardents de la JAC, rappelant qu'il y aura toujours des jeunes gens qui veilleront pour la garde de l'avenir de notre pays.

Le Rd P. Damien relate ensuite des souvenirs d'enfance, soulignant le fait où le neveu a conduit l'oncle. Il fait part des sentiments de gratitude pour les parents qui ont permis l'épanouissement de leur vocation, acceptant aussi le sacrifice de la paroisse et de la famille, pour le bien supérieur qui est le bonheur éternel.

Se faisant l'interprète de la famille, M. Camille Sierro, instituteur, adresse à tous les assistants les remerciements sincères pour la collaboration apportée à la réussite de la fête. Il a pour chacun, en particulier, les mots de remerciements qu'il convient.

L'heure avançant, on se rend à l'église pour le Te Deum et la Bénédiction qui terminent cette belle journée.

A notre tour, maintenant, de présenter à notre contemporain, M. l'abbé Gauye, tous nos vœux. Nous lui présentons également nos remerciements pour l'aimable invitation qu'il nous a faite comme correspondant de la Presse et l'assurons de notre indéfectible dévouement. Ad multos annos!

René d'Occourage.

Retour sur le passé

ORIGINE DES TIRS EN VALAIS

Les origines du tir en Valais, dit le Chanoine Grenat, dans l'« Histoire Moderne du Valais » — au fusil bien entendu, car le tir au canon existait déjà à une époque antérieure — remontent au dix-septième siècle. Mais avant l'utilisation du fusil à proprement parler, une autre arme à feu a provoqué la formation de sociétés de tirs, de joutes ou de concours: c'est l'arquebuse.

C'est en 1548, que la Diète ordonna à chaque dizain de fournir dix hommes armés de bons fusils. Alors, en 1547 déjà on préparait ses hommes. Pour les exercer au maniement de l'arme on avait ordonné un tir annuel de trois jours qui avait lieu dans chaque dizain. A cet effet, l'Etat allouait à chaque dizain six écus bons qu'il prélevait sur la pension de 3000 fr. qu'il recevait de France. Le capitaine de chaque dizain était responsable de l'emploi de ce subsidie.

Il y avait cependant de la négligence dans certains dizains. En diète d'avril 1550 les députés de Sign, Loèche, Rarogne, Viège, Briège et Conches portèrent plainte contre Sierro qui avait négligé d'obéir. On lui retrancha alors les six écus sur la part à la pension de France.

L'année suivante, pour obvier à la négligence et au retard, l'autorité supérieure fixa les jours où ces tirs devaient commencer à Ernen et à Viège, « en sorte que, pour cette année, chacun put se régler là-dessus ».

Avec cette période des groupements étaient organisés et c'est ainsi que fut l'origine des sociétés de cible en Valais.

Etranger

UN CAR QUI TRANSPORTAIT DES FILMS PREND FEU

Dix morts

Un épouvantable accident s'est produit lundi matin à la sortie de Roquevaire, en Provence (France). Un autocar qui transportait des films a pris feu, par suite, semble-t-il, de l'inflammation de ceux-ci. Dix passagers ont été carbonisés. Six sont blessés.

Cet autocar fait le service régulier de Peyria à Marseille. Les cinémas ruraux remettent au chauffeur desservant les petites communes des boîtes de films qu'ils renvoient après projection, aux agences marseillaises de location. Une quinzaine de ces bobines enfermées selon l'usage, dans des boîtes en fer-blanc avaient été remises au car, et comme de coutume, le chauffeur les avait déposées dans le couloir central, à même le tapis de la voiture, juste derrière son siège.

Soudain un voyageur aperçut des flammes dans la voiture et donna l'alarme. Le chauffeur, qui apercevait déjà dans son rétroviseur des gerbes de flammes, arrêta son véhicule sur moins de 200 mètres. Mais l'incendie s'étendait déjà à toute la voiture.

Pris de panique, les voyageurs se ruèrent tous à l'arrière du véhicule. Ils étaient au nombre de 21. Des boîtes de films jaillissaient vers l'avant des gerbes de flammes. Une femme ayant eu la présence d'esprit d'ouvrir la portière de droite et de sauter de la voiture, fut suivie par plusieurs autres voyageurs. Quant à la porte de gauche, soit par maladresse, soit pour toute autre cause, elle résista aux efforts de ceux qui voulaient l'ouvrir. Le chauffeur avait pu, lui aussi, sau-

ter sur le sol par la porte de sa cabine. Mais au moment où la voiture s'immobilisa complètement, toute intervention était déjà inutile.

La plupart des voyageurs qui s'étaient échappés étaient tombés sur le sol, les uns sur les autres, avant l'arrêt complet du véhicule et ce n'est qu'une torche gigantesque que le chauffeur immobilisa devant la gendarmerie où il avait pu arriver.

En hâte on releva les blessés hurlant de douleur et des automobilistes de passage les transportèrent dans les hôpitaux les plus proches.

LE SORT DES ALLEMANDS DE ROUMANIE

Le président du Conseil roumain a reçu les délégués de la minorité allemande, venus sous la conduite de leur chef, M. Fabric, lui exposer leurs revendications économiques et culturelles. Ces revendications, qui reproduisent approximativement le programme assez large de la minorité, notamment en ce qui concerne les tolérances linguistiques, seront immédiatement mises à l'étude.

LES LEGIONNAIRES ALLEMANDS D'ESPAGNE SONT A DANTZIG

D'après le journal anglais « News Chronicle » on assure que 1200 soldats de la légion allemande Condor, qui ont fait la guerre d'Espagne, ont été acheminés à Dantzig.

A PROPOS DE L'EVACUATION DE LA PROVINCE DE BOLZANO

Dans son éditorial de ce jour, le « Daily Telegraph and Morning Post », écrit qu'il n'existe pas de limite pour de nouvelles surprises des puissances de l'axe. L'ordre donné aux étrangers de quitter le Tyrol méridional dans les 48 heures, en n'emportant qu'une faible partie de leurs biens, est une mesure qui n'avait jamais été prise jusqu'ici et qui constitue une atteinte aux règles généralement reconnues dans les relations entre Etats. Il est possible que cette décision soit en corrélation avec d'importants mouvements de troupes allemandes sur le Brenner. Si cette supposition devait se confirmer, il serait difficile de ne pas en tirer les plus sombres conclusions.

CONFÉDÉRATION

AU COMPTOIR SUISSE

Le 4e rallye de cyclo-tourisme

Renouvelant une expérience qui a eu d'heureux effets pour le développement du cyclo-tourisme dans notre pays, le Comptoir Suisse a décidé d'inscrire, cette année de nouveau à son programme des manifestations sportives un rallye suisse de cyclo-tourisme. L'organisation de cette importante compétition qui, l'an dernier, ne réunit pas moins d'un millier de participants, a été confiée à l'Association cycliste vaudoise.

Le 4e rallye suisse de cyclo-tourisme aura lieu les 16 et 17 septembre 1939; il est placé sous le patronage des fédérations nationales: l'Union Cycliste Suisse, le Schweizerischer Radfahrer-Bund et le Touring-Club Suisse. Ces associations ont déjà approuvé le règlement général de cette manifestation, qui ne subira pas de modifications importantes par rapport à celui de 1938. La distance maximum à parcourir du lieu de départ au Comptoir Suisse est maintenue à 350 km., permettant ainsi aux cyclistes des différentes régions de la Suisse de participer au rallye.

Il importe de rappeler que le rallye du Comptoir Suisse n'est pas une course de vitesse. Au contraire, son but est de donner aux cyclo-touristes une occasion de parcourir notre pays et d'apprendre à en connaître les beautés naturelles. Ces sportifs se retrouveront ensuite au Comptoir suisse, agrémentant ainsi leur randonnée par la visite, toujours instructive, des nombreuses halles de cette importante manifestation d'automne de notre production nationale.

Le 17 septembre, entre 8 et 10 h., Lausanne verra donc affluer des centaines de cyclo-touristes, qui profiteront de la circonstance pour se rendre au Comptoir Suisse l'année où cette institution célébrera son 20ème anniversaire.

LE MATCH INTERNATIONAL DE TIR A LUCERNE

La Suisse vainqueur à la position debout et Zimmermann est déclaré champion dans cette même position

Le tir à la carabine a clos la dernière journée du match international, lundi après-midi. A ce tir à la carabine, les Esthoniens ont été déclarés vainqueurs au classement général des trois positions. Les Suisses ont remporté le 1er rang dans la position debout mais ont été devancés dans les autres positions.

Notre compatriote Karl Zimmermann est champion du monde au tir debout, où il a obtenu 354 points. L'Esthonien obtient 5422 points, la Finlande 5417 et la Suisse 5413. Voici les points obtenus, au total par les Suisses: Zimmermann 1088; Hartmann 1083; Grunig 1082; Horber 1080 et Reich 1080.

Classement final par nations: 1. Esthonie 2. Finlande; 3. Suisse.

LOTÉRIE DE L'EXPOSITION NATIONALE

Tous les billets se terminant par: 40, 75, 91, 66, 09, 84, 57, 12 et 28 gagnent dix francs.

Les billets se terminant par 33 gagnent vingt francs.

Les billets se terminant par: 647, 515 et 225 gagnent cinquante francs.

Les billets Numéros 2.229.612, 2.419.485, 2.338.572, 2.401.167 et 2.336.351 gagnent cinq mille francs.

Le lot No 2.254.903 gagne dix mille francs. Le lot 2.245.041 gagne vingt mille francs. Le gros lot de cinquante mille francs est gagné par le No 2.263.533.

LA FIN HORRIBLE D'UN BÉBÉ

A Siebren, dans le canton de Schwyz, deux enfants restés au lit pendant que leurs parents vauquaient à leurs occupations, s'étant amusés avec une lampe à pétrole, celle-ci se renversa, mettant le feu au lit. La fillette, une enfant d'un an et demi, fut atrocement brûlée et a succombé.

A travers notre Canton

LOECHE-VILLE — A l'Institut de la Sainte Famille

On nous écrit:

En cette période de l'année, où les instituts d'éducation ferment leurs portes, les uns après les autres, nous avons l'occasion de lire bien des rapports. L'un d'entre eux m'a particulièrement intéressé et je me plais à en relever quelques passages. Il s'agit de l'Institut de la Sainte-Famille, à Loèche-Ville, comprenant une école ménagère, des cours de français et d'allemand, et dirigé par les dévouées et compétentes Sœurs d'Ingenbohl.

« La jeune adolescente qui poursuit son éducation dans un pensionnat, s'épanouit plus aisément dans un milieu où elle retrouve, avec l'esprit chrétien du foyer paternel, un profond esprit de famille. Notre Institut offre à une jeune âme ce double avantage. Dès son arrivée, elle se sent, non point dépayisée, mais seulement transposée dans un autre milieu familial chrétien, plus apte à lui fournir les connaissances nécessaires à la vie... »

Ce qui constitue le cachet particulier de notre Institut, c'est, avec sa position idéale, son genre de vie où domine l'esprit de famille. Pourrait-il en être autrement? Le nombre de nos pensionnaires est restreint, si on le compare au fort contingent de 100-200 élèves des grands pensionnats. La formation y revêt un caractère spécial, qui paraît heureusement l'éducation familiale. Elle atteint la jeune fille par petits groupes, et non point par masses. L'élève, qui vient de quitter le chaud foyer paternel, n'éprouve pas, en arrivant chez nous, la pénible sensation d'être perdue dans le nombre. Les anciennes l'accueillent avec cet empressement et cette joie qui président à la venue d'une nouvelle petite sœur dans une famille.

Les classes ne groupant qu'une dizaine d'élèves, il en résulte pour la maîtresse un précieux avantage: celui du pouvoir s'intéresser directement et, pour ainsi dire constamment, à chacune de ses enfants.

Couronnés par le diplôme cantonal, les études ménagères développent chez la jeune fille l'amour du home, l'attachement au foyer et font éclore dans son âme ce goût du travail sérieux et réussi, ce désir de dévouement qui constituent les traits marquants de sa future vocation...

Plus d'une fois, des amis de la maison ont été agréablement surpris de l'excellent esprit qui y règne. Où donc trouve-t-il sa source? Dans la simplicité? Oui. Dans la gaieté? Aussi. La simplicité dans la gaieté! Un chant entonné par une élève est immédiatement repris en chœur, par tous les autres élèves. Tantôt on se produit sans prétention, des promenades de quelques heures dans la montagne à la recherche de gentianes bleues et de chalets brunis fortifient cette amitié. De la simplicité, de la gaieté et aussi de la piété. Une piété non point morose et routinière, mais librement acceptée et vécue. Oui, une piété simple et joyeuse, faite d'amour généreux pour Dieu, de dévouement pour le prochain et, en même temps, le contact intime et confiant entre maîtresses et élèves, voilà le fondement le plus solide de notre esprit de famille... »

Un professeur.

DEUX VOITURES VAUDOISES SE TAMPONNENT EN VALAIS

Deux automobilistes vaudois, MM. Albert Leuenberg, de Ried et Marcel Estoppey, se sont rencontrés avec leurs machines sur la route du Grand Saint-Bernard, entre Orsières et Liddes. Cette rencontre ne fut pas du tout amicale sur le territoire valaisan pour les ressortissants vaudois, car elle leur occasionna pour plus de 100 fr. de frais. Un passager a été blessé au front. M. le Dr Lüder, de Sembrancher, lui a donné des soins.

CHAMPERY — Le téléphérique

La ligne du téléphérique qui permettra aux touristes l'ascension de plusieurs sommets depuis l'alpe de Planachaux, vient d'être terminée et son inauguration aura lieu tout prochainement.

SIMPLON — Une vache enragée

Alors qu'elle se trouvait dans les environs du village, vaquant à ses travaux habituels Mme Genovefa Arnold a été renversée par une vache devenue furieuse probablement par suite d'une piqûre d'insecte. Mme Arnold a été assez sérieusement blessée.

ENCORE LA FIEVRE APHTEUSE

On signale que les alpages italiens, en face de la vallée de Binn sont atteints de la fièvre aphteuse et l'on craint qu'elle se propage chez nous. Aussi les autorités valaisannes viennent-elles de prendre les mesures de sécurité voulues. On a interdit l'accès des alpages aux touristes étrangers.

LES FERIES JUDICIAIRES

Les fêtes judiciaires ont commencé lundi 10 juillet pour se terminer fin août.

Nos présidents de tribunaux vont prendre un repos bien gagné. Avant de partir en villégiature, suivant en cela une longue tradition, ils se sont réunis pour participer à une promenade qui a eu lieu, cette année, au Col des Planches, en partant en car de Martigny. M. le président Louis Troillet, ancien juge-instructeur de Martigny, a profité de l'occasion pour prendre congé de ses collègues.

LA MATURITÉ CLASSIQUE AU COLLEGE DE ST-MAURICE

Voici les noms des élèves qui ont obtenu le diplôme de Maturité classique:

Type A 1er degré. — M. Hüppi Joseph, Oberuzwil (St-Gall), 5,7.

2me degré. — Glasson Gérard, Bulle, 5,4; Goumaz Jean, Fétrigny (Fribourg) 5,4; Voyame Rémy, Bassecour (Jura-Bernois), 5,3; Morand Raphaël, Martigny-Ville, 5,3; Schildknecht Franz (St-Gall), 5,1; Wuilloud Maurice, St-Maurice 5,1; Thiémond Marcel, Massonnens (Fribourg) 5; Dreyer Marcel, St-Maurice, 5; Vianin André, Vissoie 4,9; Morisod Antoine, Troistorrens 4,8; Blau Roger, Lausanne, 4,7; Carron Jules, Martigny-Ville 4,7; Esposti Ernest, Vicques (Jura-Bernois), 4,6; Vogel Jean, Porrentruy (Jura-Bernois), 4,6; Schwager Philippe, Guntershausen (Thurg.) 4,5; Ruckstuhl Hubert, St-Maurice 4,5; Vannay Paul, Vouvry 4,5.

3e degré. — MM. Thurnherr Stephan, Au (St-Gall) 4,4; Thurnherr Anton, Au (St-Gall) 4,4; Wellauer Théodore, Lausanne, 4,4; Zufferey Roland, Sierre, 4,1; Froidevaux Justin, Delémont 4,1; Duroux Roger, St-Maurice 4; Sansonnens Fernand, St-Aubin 3,9; Jullerat Henri, Courtételle, 3,8; Rossier Jean, Lovens (Fribourg) 3,7.

Type B, 2e degré. — MM. Wildhaber Pierre, Neuchâtel 5,4; Cuérel Jean, Aigle 5,1; de Allegri Paul, Lausanne 5; Tissières Bernard, Martigny 4,7; Torrione Bernard, Martigny 4,6.

M. Beno Nisso a subi les examens de Maturité et a mérité la note 5.

3e degré. — MM. Quezol André, Signe-légier 4,4; Choquard Jean-Louis, Monthey, 4,4; Gabella Michel, Essertines-Vevodun 4,4.

ASSOCIATION VALAISANNE DES SELECTIONNEURS

Les sélectionneurs sont cette troupe d'agriculteurs d'élite qui, ordres, minutieux, patients et observateurs, cherchent leur profit en faisant celui des autres, et ce, par le ravitaillement en graines et semences de haute qualité.

Sous la direction des Etablissements fédéraux d'essais et de contrôle, les sélectionneurs « éprouvent » les variétés nouvelles de céréales, de pommes de terre ou de graines à cultiver, notent, observent, renseignent et enfin, lorsque la démonstration est faite, de la valeur d'un sujet d'expérience, le lancent dans le monde des agriculteurs. C'est par les sélectionneurs que se poursuit sans relâche l'amélioration des plantes cultivées au double rapport du volume de la production et de la qualité.

Sous la direction de M. J. Rézert, professeur, président et fondateur, cette association dont le travail pour être peu spectaculaire n'en est que plus méritoire, tenait son assemblée générale à l'Hôtel de la gare à Sion, dimanche dernier.

Le rapport présidentiel, avec un aperçu de l'activité au cours de l'exercice écoulé, renferme une ample moisson de conseils d'expérience et des renseignements fort intéressants sur la pratique de la sélection des plantes cultivées.

Sont adoptés les comptes présentés par M. Cyrille Michelet, gérant, et révisés par MM. F. Blanchul et Albert Vallotton.

L'assemblée agréa six postulants qui sollicitent leur admission, et qui pourront être reçus après avoir accompli une période de stage ou travail contrôlé de deux ans.

Il est d'usage que les sélectionneurs, qui sont des étudiants perpétuels, aillent voir ce qui se réalise ailleurs dans le domaine de leur profession.

Il va de soi que 1939 conduit à l'Exposition nationale de Zurich, et cette course subsidiaire est fixée aux 15 et 16 juillet.

Quelques communications de M. Michelet sur les quantités de céréales et semences livrées par l'Association, sur l'essai en cours de culture de semences en montagne pour le compte du Cercle des agriculteurs du canton de Genève, sur la production artificielle de l'ergot de seigle — une discussion animée au sujet de la révision des statuts, et les sélectionneurs valaisans auront le plaisir de saluer, en fin de séance, Monsieur Boleus, directeur de l'Etablissement fédéral de Lausanne, qui a tenu à les assurer de sa grande sollicitude. A. V. S.

« LA SEPARATION DES RACES »

du chanoine Poncet, d'après le roman de C.-F. Ramuz, au Théâtre Valaisan de Finhaut.

La presse romande a annoncé déjà que le Chanoine Poncet, directeur du « Théâtre Valaisan », vient d'adapter pour sa petite troupe montagnarde, « La Séparation des races » de C. F. Ramuz. La première représentation aura lieu le dimanche 23 juillet, à 14 h. 45, dans le théâtre rustique de Finhaut, bien connu de ceux qui suivent avec intérêt le remarquable effort de renouvellement du théâtre populaire, accompli là-haut.

Les répétitions battent leur plein. Sous peu, M. Jacques Béranger, directeur du Théâtre de Lausanne, viendra mettre la dernière main à la mise en scène. C'est dire que tout a été mis en œuvre pour monter un spectacle de tout premier ordre.

On sait le succès obtenu, ces dernières années par des pièces comme « L'Avallanche », « L'Auberge du Genépi », « Les Pégations », « Un tiers de mulet ». La « Séparation des races » marque encore un nouveau progrès dans l'art du Chanoine Poncet. Il a très habilement tiré parti du beau roman de C. F. Ramuz, conservant tout possible la langue drue et pittoresque du grand écrivain vaudois. C'est bien l'histoire de Firmin, telle que Ramuz nous l'a contée, que l'on retrouve à la scène, condensée et animée d'un mouvement dramatique intense. Une adaptation de ce genre, pour ne pas être une trahison, est un travail délicat, et nous



croions ne pas nous tromper en disant que le Chanoine Poncet, loin de trahir l'œuvre de Ramuz, l'a bien servie et qu'il a, en même temps, bien servi l'art dramatique populaire.

Il y aura encore des représentations, les dimanches 30 juillet, 6 et 13 août, ainsi que le mardi 15 août, fête de l'Assomption, fériée en Valais. La Compagnie Martigny-Châtelard a établi un billet à prix réduit pour les spectateurs du « Théâtre valaisan », à fr. 2.75 Martigny-Finhaut et retour (famille de 4 personnes, 1.40 fr. par personne). Renseignements à la Direction du Chemin de fer, à Martigny (tél. 6.10.61).

**SUR LA ROUTE D'ANNIVIERS**

M. Rey dentiste à Sierre, qui apprenait à conduire, sous la direction du garagiste Trivierio, circulait sur la route d'Anniviers. A un moment donné, deux cyclistes descendaient la route. Comme l'un d'eux, nommé Cerutti Joseph, allait être heurté par l'automobile, M. Trivierio, voulant prévenir un accident, écarta de la main le cycliste. Mais celui-ci fut jeté sur la route. Blessé profondément à une jambe, Cerutti a été conduit dans une clinique de Sierre.

**L'INCENDIE DU CHALET**

Le chalet de M. F. Daillard, de Salquenen, se trouvant à 2010 m. d'altitude dans un alpage de la commune d'Ayer, a été complètement détruit par un incendie. Comme il n'était pas assuré, c'est une perte assez sensible pour son propriétaire qui a vu brûler ses habits et une certaine quantité de fromage.

**Chronique Militaire**

**LE SALAIRE ET LE SERVICE MILITAIRE**

La Société suisse des officiers a pris position sur l'important problème des salaires à payer aux employés appelés au service militaire. Elle propose à cette fin la création de commissions de compensation professionnelles ou inter-professionnelles, paritaires ou non, et dans une résolution adoptée à Zurich, elle met en garde l'opinion contre une solution improvisée et uniforme, laquelle serait de nature à son avis, à porter préjudice aux intérêts moraux et financiers du pays.

**ON DEMANDE DU PERSONNEL POUR NOS CHARS BLINDES**

Le chef d'armes des troupes légères publie un appel déclarant que des officiers subalternes, sous-officiers et soldats sont encore nécessaires pour doter les détachements de chars blindés en conducteurs, mécaniciens ou mécaniciens et invitant les jeunes gens à s'engager dans ces formations.

**LE LANDSTURM ET LES TIRS OBLIGATOIRES**

D'après l'organisation de 1907, les hommes du Landsturm qui étaient attribués à des services à l'intérieur du pays étaient dispensés des tirs obligatoires annuels.

Le Conseil fédéral vient de prendre une décision modifiant l'art. 124 de l'organisation des troupes de 1907. Les hommes du Landsturm qui sont actuellement attribués à la couverture frontière et aux troupes territoriales et dont la tâche est donc tout autre que par le passé, auront chaque année à effectuer les tirs réglementaires avec une société de tir. Si les tirs ne sont pas effectués, ou s'ils restent avec des résultats insuffisants, les hommes du Landsturm auront à participer à un cours de tir spécial sans solde.

**GRANGES — La mort d'un conseiller**

On a rendu les derniers honneurs à l'ancien conseiller et président de la commune de Granges, M. François Janin, décédé à l'âge de 67 ans, après avoir subi de longs jours de maladie. M. Janin, qui avait été un animateur des sociétés locales, laisse le souvenir d'un homme intelligent et travailleur. Il est très regretté.

**CROISADE MONDIALE POUR LA PAIX**

Dans toutes les régions de la Suisse, dans plus de vingt pays, depuis de longs mois, les jocistes travaillent avec ardeur à préparer leur « Croisade Mondiale pour la Paix ».

Ils appellent à faire grandir la Paix: le petit apprenti qui s'applique pour devenir un ouvrier consciencieux, le comptable à son bureau, la vendeuse à son comptoir, le métallo à son étai, la modiste comme le commissionnaire qui ajoutent leurs sacrifices et leurs gestes de fraternelle entraide en une addition incommensurable pour préparer cette délégation de la jeunesse salariée.

Ce sont tous ces efforts, ces offrandes de la classe ouvrière que nos délégués iront porter au Pape: réel témoignage de la volonté de paix de toute la population de notre pays.

Prière de verser votre offrande au Secrétariat National de la J.O.C. C.C.P. I. 6391, Genève.

**Chronique sédunoise**

**Une journée d'enregistrement de radio**

Chaque auditeur de T.S.F. a certainement déjà entendu le soir à 20 heures les cloches de notre pays. Peut-être aura-t-il reconnu les carillons de Bourg-St. Pierre, Martigny, etc. Jeudi 13 courant Radio Suisse Romande avec la collaboration de l'Union Valaisanne du Tourisme organise une nouvelle tournée d'enregistrement dans notre canton et sa puissante voiture se trouvera, à cet effet, à Sion, aux environs de 17 h. 30. Les fidèles de Sion sont priés de ne pas considérer la sonnerie de cloches qui se fera à ce moment comme un appel et sont invités à ne pas se déranger. Les personnes qu'intéresse, par contre l'enregistrement sur plaques du carillon pourront suivre cette opération de visu sur le place de la Cathédrale.

**DANS LES SOCIÉTÉS**

**C.A.S. Groupe de Sion.** Les 15 et 16 juillet: course aux Monts de Sion. Renseignements et inscriptions ce soir, mercredi, au stamm, ou jusqu'à vendredi à 18 heures, auprès du chef de course Henri Fellay (tél. 2.14.44).

**PARENTS** Pour la joie et la santé de vos enfants, filles et garçons de 9 à 15 ans, VACANCES à la Cathédrale d'Azur du 13 juillet au 21 août, décrivez sans tarder à R. FRICK, Institut, Beauregard Plat, Champel, GENEVE.

**TAIRRAZ**, Confiseur, Rue de Lausanne, 11, SION

**Cabaret-Concert**

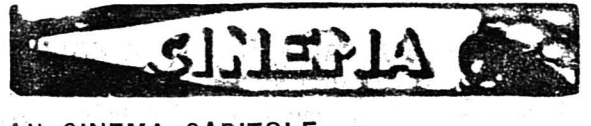
TOUS LES SOIRS  
Chants — Comiques — Musique et Variétés  
Café-Restaurant des Sports MACHOUD, Sion  
NOUVELLE TROUPE

**Avis officiel**

**COMMUNE DE SION**

**Cours scolaire d'été**

Le cours scolaire d'été commencera le 17 juillet à 8 h. 30 à l'école des filles et se clôturera le 17 août.



**AU CINEMA CAPITOLE**

Dès demain jeudi: « A la Lanterne verte » un excellent film policier américain.

Le scénario est dramatique à souhait: un riche industriel new-yorkais a fait un testament aux termes duquel sa fortune revient à ses enfants, s'ils sont vivants, ou aux chefs de ses entreprises. Et voici que, tour à tour, les deux fils de l'industriel et l'industriel lui-même sont assassinés mystérieusement. Il reste une fille, la seule survivante de la famille, aimée d'un jeune détective reporter, qui saura la protéger et découvrir les coupables.

« A la Lanterne verte » est un film réussi, qui satisfera en tous points les amateurs des films policiers et mystérieux.

Au même programme, un excellent film du Far-West: « Tempête sur l'Ouest ».

**AU CINEMA LUX**

« Les Horizons perdus »

Mercredi et jeudi à 20 h. 30: « Les Horizons Perdus ».

Partir, s'évader, rejoindre un coin de terre ignoré de tous, y vivre une vie nouvelle, faite de douceur, de joie et d'amour, c'est le rêve de tous les hommes...

Lorsque le chargé d'affaires britannique Robert Conway eut fait évacuer tous les blancs de la ville chinoise de Baskoul, il prit place, en compagnie de quelques-uns de ses amis, dans le dernier avion, mais au lieu de gagner Changhaï, un jaune, qui avait pris la place du pilote blanc, survole pendant 2000 km. des montagnes de plus en plus désolées. Les passagers s'alarment, mais en vain. Le mystérieux pilote les emmène vers les lointaines régions inconnues, vers les horizons perdus...

Le metteur en scène de cette réalisation est Frank Capra, à qui nous devons déjà des films comme « New-York-Miami » et « L'extravagant Mister Diederks » mais « Les Horizons perdus » est certainement, dans un genre nouveau, différent de tout ce que nous avons vu jusqu'ici, sa meilleure production.

**QUE TOUS CEUX QUI ORGANISENT DES manifestations**

n'oublient pas que le meilleur moyen publicitaire, celui qui assurera le plus sûrement le succès est l'annonce dans la « Feuille d'Avis du Valais »

**Chronique sportive.**

**CYCLISME**

**Les succès de Méroli et d'Uldry**

C'est avec un vif plaisir que nous avons pris connaissance de la bonne tenue de nos représentants au Grand Prix des Eaux-Vives à Genève. Méroli, en particulier, s'est distingué. Sur 110 concurrents, Méroli se classa 9me et Uldry 31me. Tous les deux sont à féliciter.

**A la Pédale Sédunoise**

L'assemblée du comité de la Pédale sédunoise a eu lieu vendredi soir, en vue du Grand-Prix qui se disputera le 8 octobre prochain. M. Pierre Ferrero, propriétaire du Salon de Cycles bien connu en notre ville, s'est engagé, pour commémorer le 20me anniversaire de son entrée dans la Pédale Sédunoise, à doter la course de deux vélos que chacun peut admirer à sa succursale de la Rue des Bains.

La Pédale Sédunoise qui, à plusieurs reprises déjà a bénéficié de la générosité de M. Ferrero, a décidé de nommer définitivement cette épreuve: « Vme Grand Prix Ferrero ».

**Assemblée des membres de la Pédale**

Elle aura lieu mercredi soir, à 8 h. 30, au Café de l'Union.

**Course tourisme**

Dimanche prochain, il est organisé une « Course tourisme » ayant pour but Aigle. Tous ceux qui voudront y participer y sont cordialement invités. Que chacun prépare donc son vélo.

**Le 33me Tour de France cycliste**

C'est donc lundi matin qu'a commencé le 33me Tour de France cycliste, d'après une formule quelque peu changée du directeur Desgranges. Réunis à 6 h. 30 dans la cour du journal « L'Auto », à Paris, les coureurs se sont mis en route dans l'ordre suivant: 1. équipe belge A; 2. équipe suisse; 3. équipe luxembourgeoise; 4. équipe hollandaise; 5. équipe française; 6. équipe belge B; 7. équipe Nord-Est-Ile de France; 8. équipe de l'Ouest; 9. équipe du Sud-Ouest; 10. équipe du Sud-Est. Le départ réel a été donné au Vésinet, à 10 heures à 79 concurrents.

**Première étape: Paris-Caen**

Au début l'allure est très rapide, mais bientôt les coureurs s'en tiennent à un train plus tranquille. A Mantes, ils ont 7 min. de retard sur l'horaire. Quelques échappées se produisent mais n'ont rien de remarquable. A Barquet, 107e kilomètre, le Hollandais Hellemons, champion de son pays, prend la fuite et porte son avance à trois minutes. Mais le peloton de classe s'organise et à Bernay l'écart du leader est réduit à 2'30". Dans le peloton de classe se trouvait notre compatriote Litschi. Quelques kilomètres avant Lisieux, Hellemons est rejoint par cinq coureurs.

Au 180me kilomètre, Litschi est pris d'une grosse défaillance: on lui a imposé un vélo qui ne lui convient pas et il doit supporter une position qui ne lui permet pas de pédaler à son aise. De ce fait le chef de l'équipe suisse se classe seulement soixante-quatorzième à la première étape.

Au sprint, c'est le Français Fournier qui gagne la première manche.

Classement de l'étape  
Tous les coureurs sont arrivés.

- 1. Fournier, 6 h. 21' 57"; 2. Romain Maes; 3. Kint; 4. Delathouwer; 5. Tassin; 6. Lambrechts; 7. Galateau; 8. Storme; 9. Passat; tous le même temps; 10. Mallet, 6 h. 22' 13"; 11. ex-aequo: Silvère Maes, Vervaecke, Vissers, Hendrickx, Perret, Pedrol, Mathias Clemens, Neuens, Didier, A. van Schendel, Gommers, Syen, Naisse, Guevel, Cosson, Marcaillou, Gianello, Louviot, Disseaux, Lowie, Vlaemynck, Rijserveldt, Meulenberg, Vanoverbergh, Perikel, Archambeau, Mithouard, Thié-tard, Gallien, Codron, Le Grevès, Cloarec, Fontenay, Fréchaud, Virol, Pagès, Bernardoni, Le Moal, Vietto, Soffiotti, Yelamos et Aureille, tous en même temps, soit 6 h. 22' 15", etc., etc.

Le 79me concurrent, Dubois a fait la course en 6 h. 51' 24".

La suite de l'équipe suisse est classée: 59e Litschi; 60. Gross; 67. Wagner; 73. Wyss; 74. Litschi; 78. Maestranzi.

**2me étape: Caen-Rennes**

Un nouveau système a été organisé pour le 33e Tour de France, dont nous voyons aujourd'hui les effets: les étapes peuvent être partagées en demi-étapes. C'est le cas pour ce deuxième jour du Tour. La 1re demi-étape de 63 km. 500 s'est effectuée sur le parcours Caen-Vire. Les coureurs sont partis à 8 h. du matin de Caen. Litschi part dans les premiers. Mais de nouveau en difficulté avec sa machine il s'arrête à deux reprises. Malgré ce retard il reste en bonne posture.

C'est le coureur belge Romain Maes qui l'emporte dans cette joute.

La deuxième demi-étape fait Vire-Rennes avec 119 km. 500. Le départ est donné à midi 55.

Les régionaux donnent à fond. Une première échappée se produit. Sont en tête: Disseaux, Vietto, Fontenay, Yvon Marie, Tassin, Bernardoni, Naisse, Cosson, Galateau, Le Moal, Mathias Clemens et Litschi. Au bout de 20 km. de course, les leaders ont déjà 2 1/2 minutes d'avance sur le groupe qui les suit. A 30 km. du but, une bagarre se produit dans le second peloton. Cloarec Vlaemynck, Silvère Maes, Fréchaud, Archambeau, Pierre Clemens et Marcaillou essaient de rejoindre le groupe de tête. Dix coureurs restent au commandement qui en mettent terriblement et c'est Fontenay qui gagne au but.

Classement général. — 1. Fontenay, 11 h. 15' 15"; 2. Vietto, 11 h. 17' 25"; 3. Tassin, 11 h. 17' 26"; 4. Mathias Clemens, 11 h. 17' 31"; 5. Disseaux, 11 h. 18' 31"; 6. Silvère Maes, 11 h. 18' 55"; 7. Vlaemynck, 11 h. 19' 16"; 8. Galateau, 11 h. 19' 23"; 9. Cosson, 11 h. 19' 40"; 10. Le Moal, 11 h. 20' 22".

Position des Suisses: 48e Pedrol, 11 h. 33' 34"; 56e Perret, 11 h. 37' 35"; 63. Gross, 11 h. 46' 15"; 73. Litschi, 11 h. 55' 58"; 75. Litschi, 11 h. 58' 19"; 77. Wyss, 11 h. 59' 28"; 78. Maestranzi, 12 h. 9' 18".

Au classement des équipes, les Suisses, figurent au dernier rang, soit le 10me avec 34 h. 51, 23" (1er Ouest, 33 h. 53' 3").

Aujourd'hui, mercredi, étape Rennes-Brest 244 km. mardi, étape Brest-Lorient 244 km.

**Billets de la LOTERIE ROMANDE**  
EN VENTE AU BUREAU DU JOURNAL

**Attention! le mildiou est virulent et le temps est propice à son développement**  
Pour en être complètement préservé, sulfate à temps et copieusement vos vignes, pommes de terre, etc. avec les Produits d'ancienne renommée:  
**CUPRA**  
que vous pouvez acheter partout en toute confiance.  
Sulfate de cuivre 99/100% Bouillie bordelaise la plus recommandée  
Chaux viticoles caseinées  
Bouillie simple et souffrée à poudre unique "CUPRA", Cuproxine, à base d'oxychlorure de cuivre.  
Soufre cuprique 6% "CUPRA", garanti 75% de souffre impalpable pour traitement intercalaire.  
Stéatite 12% "CUPRA", pour le cas d'invasion massive  
La grande vogue des produits "CUPRA", est justifiée par le sérieux de leur fabrication et prix toujours avantageux.  
SOCIÉTÉ DES PRODUITS CUPRIQUES S.A. | Cortaillod Usines à Renens (VAUD)

**Une superbe propriété fruitière**  
A VENDRE à 6 km. env. de Sion, en bordure de la route cantonale, direction Martigny, en plein rapport, entièrement clôturée, magnifique récolte pendante. Offres écrites sous P. 4121 S. à Publicitas, Sion.

**Institut de Musique de Ribapierre**  
5 Avenue de Georgette, LAUSANNE  
Etudes complètes de musique. Certificats. Diplômes de perfectionnement et de virtuosité. licence de concert, reconnus par les autorités scolaires de la ville de Lausanne.  
Ouverture des cours: 15 septembre.

**Cinéma Lux**  
UN GRAND FILM D'AVENTURES D'UN GENRE NOUVEAU  
**LES HORIZONS PERDUS**  
RONALD COLMAN et JANE WYATT  
MERCREDI et JEUDI

**Cinéma Capitole**  
DEUX FILMS A SENSATION  
**La lanterne verte**  
Un film policier passionnant  
**TEMPÊTE SUR L'OUEST**  
Un drame du Far-West très mouvementé  
DES JEUDI

**Ouvrières**  
sont demandées pour la saison des abricots de fin juillet au 15-20 août par « Conserveux Doxa Saxon ». De préférence celles domiciliées entre St-Maurice et Sion. S'inscrire de suite.

**Chemins de fer fédéraux**  
Dimanche prochain sera mis en marche, quel que soit le temps un **Train spécial** pour le VALAIS  
Pour plus de détails, voir les affiches dans les gares, etc.

**A LOUER**  
à prix avantageux, 2 beaux appartements avec grand confort, de 5 et 3 chambres, chez Jean Filippini, entrepreneur, Sion.

**A vendre**  
d'occasion 2 VIOLONS 3/4 et 1/1, bonne sonorité. S'adresser au bureau du journal

Maison suisse offre à jeune Monsieur sérieux REPRÉSENTATION exclusive et lucrative. E-vent. emploi accessoire Pour remise petit capital exigé. Offres sous chiffre V. 8602 Z à Publicitas, Lausanne.

**A LOUER**  
appartement 4 chambres  
» 2 chambres  
au Grand-Pont, chez M. Luy.

**Baume St-Jacques**  
soulage  
les douleurs provoquées par les jambes ouvertes, varices, coups de soleil, hémorroïdes, engelures, écorchures. C'est le remède bien connu, préparé par C. Trautmann, pharmacien. Prix Fr. 1.75  
Dépôt général: Pharmacie St-Jacques, Bâle  
En vente dans toutes les pharmacies

On demande **Pr Restaurant à Genève**  
forte BONNE à TOUT FAIRE, nourrie, logée, bon salaire, voyage remboursé Faire offres: Case Postale 46337 Eaux-Vives, Genève.

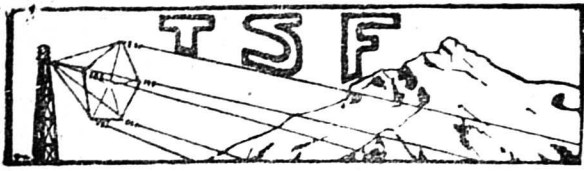
**POSSESSEURS de MOTOCULTEURS**  
Employez la nouvelle huile lubrifiante  
**PATENT Castrol XL**  
qui vous donnera entière satisfaction  
Exigez-la en bidons d'origine capsulés de 1, 2 ou 4 1/2 litres.  
Représentants généraux pour la Suisse:  
**BURKE & Co., ZURICH**  
Division: Huile pour moteurs **Tél. 3 46 77**

**Jeune fille**  
travailleuse est demandée. Quelques notions de cuisine. Entrée à convenir. Offres avec certificats et prétentions à Mme Pierre Bugnon, villic, St-Prex (Vd)

**Attention!!!**  
**Nos bureaux et ateliers seront prochainement transférés à Pratifiori, derrière l'Hôpital régional.**  
Feuille d'Avis

**Appartement**  
2 chambres et cuisine à louer. Offres sous P. 3823 S. Publicitas, Sion.





Emissions de Sottens

Jeu 13 juillet

10.30 On se dressent les montagnes. 12.00 Œuvres nordiques pour orchestre. 12.29 Signal horaire. 12.30 Informations. 12.35 Gram-concert. 16.59 Signal horaire. 17.00 Concert de musique légère. 17.20 Mélodies par Mme Germaine Marinelli et M. Charles Panzéra. 17.40 Suite du concert de musique légère. 18.00 Œuvres pour violon. 18.15 Le quart-d'heure pour les malades. 18.30 Recueillement. 18.40 Choses et gens de la semaine. 18.50 Au bal musette. 19.00 Chronique de l'Exposition nationale suisse 1939. 19.10 Musique de chez nous. 19.20 Les lettres et les arts. 19.30 Mélodies de Duparc. 19.40 Visages de vedettes. 19.50 Informations. Cloches de notre pays. 20.00 Le Tour de France cycliste. 20.05 L'Éphéméride Radio-Lausanne. 20.10 Echos de la vie romande. 20.35 Rythme 39 de Paris. 21.55 Récital de chant. 22.20 Informations. 22.30 La Suisse touristique.

Vendredi 14 juillet

10.30 Emission à l'occasion de l'Exposition nationale. 12.30 Informations. 12.40 Concert de musique légère pour la B. B. C. à Londres. 13.15 Gram-concert. 16.59 Signal horaire. 17.00 Concert. 18.00 Interimède de disques. 18.15 Rappel des manifestations. Prévisions sportives de la semaine. 18.40 Pour ceux qui aiment la montagne. 18.50 Bulletin financier de la semaine. 19.05 Les cinq minutes du football suisse. 19.10 Internède. 19.15 Micro-Magazine. 19.50 Informations. Cloches de notre pays. 20.00 Résultats du Tour de France cycliste. 20.05 Hoffmann, le chercheur d'invisible. 21.30 Chronique des institutions internationales. 21.50 Les beaux enregistrements. 22.20 Informations.

◀ Bibliographie ▶

LE PAYSAN SUISSE, SA PATRIE ET SON ŒUVRE

Cet ouvrage, fort de 700 pages, illustré de 600 superbes vues, paraîtra cet automne. Le prospectus y relatif, fort de 16 pages, illustré et contenant la table des matières est sorti de presse. On peut l'obtenir en s'adressant au Secrétariat des Paysans suisses à Brougg. La Monographie de l'agriculture suisse est élaborée par M. le Professeur Dr E. Laur, avec la collaboration du Secrétariat des paysans suisses et avec l'obligeant concours de nombreux spécialistes. Cet ouvrage doit, par sa forme et son contenu, être un hommage du paysan suisse au peuple suisse. Sobre et aisément compréhensible dans ses exposés, mais établie sur des bases scientifiques, ayant mis à profit toute la bibliographie disponible, richement illustrée à l'aide d'environ 600 photographies sur pages entières et demi-pages, cette monographie constituera un document historique, en même temps qu'un ornement pour chaque bibliothèque et chaque intérieur pour la chambre paysanne comme pour le salon du citadin.

Le prix de souscription est de 20 frs. Le prix de l'ouvrage sera porté à 28 frs. (à sa sortie de presse).

Formulaires de chèques postaux livrés dans la journée par l'imprimerie de la Feuille d'Avis du Valais - T. 2.19.05

UN PROBLEME FACILE

Le maître. — Une auto parcourt mille kilomètres à quatre-vingt-dix kilomètres à l'heure, où serait-elle au bout de trois heures? L'élève. — Au premier garage... à la pompe à essence!

No 24

# LE JOUEUR D'ECHECS

DE H. DUPUY-MAZUEL

Feuilleton de la Feuille d'Avis du Valais

Je revins jusqu'à la chambre de mon malade. Il jouait aux échecs avec Sophie. La courageuse fille souriait et dirigeait, d'une main qui ne tremblait pas, les pièces sur l'échiquier. M'ayant vu, elle m'adressa un regard que je n'oublierai pas. C'était l'appel muet d'une âme traquée. Je lui fis signe de garder le silence et je retournai à l'atelier. Je repris la pince, mais mon calme, en revenant avait chassé mes forces. Je me sentais fatigué. Pourtant, j'avais le désir de terminer avant la nuit. A toutes fins utiles, je voulais achever la machine commandée par l'impératrice.

C'est alors que j'eus l'idée, comme cela m'arrivait parfois, de faire appel à mes automatismes. J'en avais un, souvenir hallucinant d'un seigneur de Minsk, insolent, grossier et fort comme un Turc. Il était glorieux à la façon du «miles gloriosus» de Plaute et me rappelait vaguement M. Radziszewski, porte-étendard de Starodub, qui avait si légèrement combattu l'autorité de Boleslas. Il me fixait de son coin ténébreux en brandissant un sabre courbe et luisant. Pour rabaisser sa superbe, je lui arrachai son arme, la remplaçai par le marteau, puis, l'ayant amené devant l'enclume, je lui mis la pince dans l'autre main. Je dé-

# Asperges

Soins à donner aux aspergières après la récolte

Chacun sait que la cueillette de l'asperge constitue, au point de vue physiologique, une opération contre nature pour la plante. Il est vrai que, pratiquement, cette dernière la supporte assez bien si certaines conditions de culture sont observées. Ce sont:

- 1) attendre un développement suffisant de la griffe (2 ans) avant d'opérer la première cueillette;
- 2) éviter les cueillettes prolongées au-delà du 25 juin;
- 3) soins rationnels aux asperges, après la récolte.

C'est à ce dernier point que nous nous proposons de consacrer cet article.

Durant la période qui va s'écouler, du début de juillet à l'arrière-automne, la plante d'asperge, en développant ses rameaux et son feuillage, va rétablir l'équilibre de végétation rompu pendant la récolte.

C'est par le travail de ses organes aériens que l'asperge va pouvoir emmagasiner, dans son rhizome, (griffe), les réserves aux dépens desquelles yeux et turions se développeront au printemps prochain.

Ceci dit, tout cultivateur d'asperge comprendra que sa prochaine récolte dépendra de la vigueur et de la santé de sa plantation durant l'été.

A part les soins usuels de propreté et de binage du sol, deux opérations contribuent à entretenir la vigueur et la santé de la plante. Ce sont:

a) **Fumure d'été.** — C'est pendant le stade de son développement foliacé que l'asperge exige du sol le maximum d'éléments nutritifs soit: acide phosphorique, azote, potasse et chaux, ces trois derniers dans de plus fortes proportions.

En tenant compte qu'une bonne fumure de base aura été donnée à l'aspergière l'automne dernier, avant le débattage, sous forme de fumier de ferme avec complément d'engrais

phosphatés et potassiques épandus au printemps, l'épandage, en ce moment, d'un engrais stimulant ne peut être que favorable à la santé de la plante. Les engrais pouvant être utilisés à cet effet sont:

Engrais complets Lanza ou Martigny (2 à 3 kg. à l'are ou Guano du Pérou dissous ou Humusengrais (5 à 8 kg. à l'are).

Dans le cas où une application suffisante d'engrais de base aura été donnée à l'aspergière, au printemps, on pourrait se contenter de stimuler la végétation par un épandage de nitrate de chaux (2 kg. à l'are).

D'autres engrais à effets rapides peuvent être employés. Il suffira de s'en tenir aux dosages et mode d'épandage indiqués par le commerce. Ces engrais sont épandus sur les buttes et dans les interlignes et légèrement enterrés par un crochetage au « larron » ou cultivateur.

b) **Traitements antiparasitaires.** — Par les perturbations qu'ils causent dans le fonctionnement des parties foliacées de la plante, les parasites peuvent déterminer de graves mécomptes dans le rendement. On attache généralement un intérêt insuffisant à leur destruction. Les deux parasites les plus connus chez l'asperge sont: la rouille et les criocères.

Ces deux parasites peuvent être combattus simultanément par le traitement combiné suivant:

Bouillie bordelaise 2%; arséniate de plomb 1%; nicotine 1/2%.

Une première application de cette bouillie sera faite dès que les branches d'asperges commencent à se ramifier et une seconde 15 à 20 jours plus tard. Quant à la mouche de l'asperge, parasite infiniment plus dangereux que les précédents, les communes ont reçu des indications relatives à la lutte à entreprendre. Il faut les observer rigoureusement. Tous renseignements complémentaires peuvent être demandés à la station soussignée.

Station cantonale d'Horticulture. L. Neury.

LA MODE A HOLLYWOOD



Foto: Metro-Goldwyn-Mayer

Le petit costume que porte Janet Gaynor dans le film Metro-Goldwyn-Mayer « Nanette à trois amours » est confectionné en soie carrelée bleu et blanc. Un grand chapeau panama blanc, garni du tissu de la robe, complète ce costume seyant.

## VARIÉTÉS

Les livres rarissimes

Parmi les livres rarissimes, objet de convoitise de la part, non seulement des collectionneurs, mais encore des conservateurs des bibliothèques de tous les pays, on peut compter la fameuse bible de Gutenberg, dont on vient de vendre, à Londres, un exemplaire pour la somme fabuleuse de 30,000 livres sterling.

Cette bible est probablement le « bouquin » le plus prisé du monde puisqu'aussi bien, il y a quelque temps un autre exemplaire se vendait à New-York dans une vente aux enchères, au prix respectable de 2,037,000 fr.

## A l'Imprimerie GESSLER

VOUS POUVEZ CONFIER L'EXÉCUTION DE TOUTS VOS IMPRIMÉS

Cartes de visite - Enveloppes - Têtes de lettres - Faire-part naissance, mariage décès - Circulaires - Affiches, etc.

TÉL. 2.19.05

Bientôt: Changement de locaux



## Etiquettes de vin en tous genres

à l'Imprimerie Gessler - Sion

Nouvelle collection — Nouveau et joli choix

Echo

Trois pigeons sauvent 23 hommes

Une mission partie de Colomb Béchar, en Algérie, s'enfonçait dans le désert. Au bout de trois jours, à 1200 kilomètres de son point de départ, les quatre camions dont elle se compose, surpris en pleine nuit par un ouragan, vont se jeter contre un monticule de sable: les voitures endommagées par le choc, à moitié enfouies dans le sable mou, sont inutilisables. L'eau la plus proche se trouve à 600 kilomètres: c'est la mort certaine par la soif. Toutefois, un espoir demeure: trois pigeons voyageurs qu'on a eu soin d'emporter avec soi. Ils sont aussitôt lâchés pour transmettre à Colomb Béchar le message de S.O.S. de la mission en détresse. Désormais le salut de vingt-trois hommes dépend de trois oiseaux: si malheur arrive en route aux messagers, c'en est fait de la mission. « Ils s'envolent, raconte l'un des participants et durant toute la soirée nous faisons monter vers Dieu nos ardentes prières. Et nos prières sont exaucées. Le lendemain, nos braves pigeons atteignent sains et saufs le camp d'aviation, ayant parcouru 1200 kilomètres en 11 h. 20 minutes. Sur-le-champ un avion sanitaire et un avion de transport volent à notre secours. Quand ils arrivent, c'est le dernier moment: nous avions bu l'eau des radiateurs, mêlée d'huile et d'essence.

Aux trois frères et mignonnes créatures va une reconnaissance dont on peut bien s'imaginer la ferveur.

Feuille d'Avis du Valais

## Changements d'adresses

A l'occasion des déplacements de vacances nous prions nos abonnés d'aviser directement notre bureau de leur changement d'adresse.

En procédant ainsi, ils assureront la régularité de la réception du journal et simplifieront le travail de notre administration.

De plus, la réexpédition de la « Feuille d'Avis du Valais » ne leur coûtera que 30 centimes. Cette petite somme peut être versée sans frais à notre Cpte de chèques postaux Hc 1748 ou nous être envoyée en timbres-poste.

Nous rappelons que cette taxe est destinée à couvrir nos frais de transfert de domicile.

## Le coin du poète

Voici un poème extrait du « Mal de vivre », que M. Jean Brocard éditera cet automne:

LE VENT

Le vent hurle, ce soir, contre ma porte, A grands coups déments, comme un fou furieux. Il heurte aux panneaux pour que je sorte. « Hurle toujours, je sais ce que tu veux! » Oh! tu peux frapper comme un enragé, Brasser la Folie et les Epouvantes, Je n'ouvre pas, car mon cœur ravagé Connait trop les lieux maudits que tu hantes.

Tu es épris, grand fou, de ma douleur. Cette nuit, tu la voudrais pour maîtresse, Et dans la plaine, ton désir rageur Voudrait goûter à sa morbide caresse.

Ah! non, je n'ouvrirai pas, cette nuit, Au vent qui s'acharne contre ma porte. Je veillerai et quand il aura fui, Ma douleur, entre mes bras, sera morte...

## Pour éviter les accidents

Observer les prescriptions, c'est augmenter la sécurité de la route.

6 commandements pour le piéton

1. Marche à droite, croise à droite et dépasse à gauche.
2. Traverse la rue au plus court (perpendiculairement à l'axe de la route) et surtout ne cours jamais. Regarde d'abord à gauche puis à droite.
3. Ne traverse jamais la rue immédiatement derrière un véhicule, qui peut dérober à ta vue d'autres véhicules venant en sens inverse.
4. Profite des passages pour piétons et ne t'y arrête jamais inutilement.
5. Ne jette pas des peaux de banane, d'orange, etc., dans la rue, sur le plaucher, le trottoir ou dans l'escalier.
6. Utilise le trottoir et laisse la rue à l'automobile.

Courtoisie et prévenance entre usagers sont un des commandements de la route.

12 commandements pour le cycliste

1. Entretiens ta bicyclette en bon état, conformément aux prescriptions (bons freins arrière, avertisseur, lampe et feu rouge).
2. Reste maître de ton vélo et règle ta vitesse selon l'état de la route et la circulation.
3. Circule à droite, croise à droite et dépasse à gauche.
4. Rappelle-toi qu'aux croisements et bifurcations la priorité est à celui qui vient de droite. Toutefois, sur les routes principales, le cycliste qui y circule a la priorité.
5. Fais attention aux abris de sûreté et aux passages pour piétons.
6. Dans les tournants, prends les virages de droite serrés et ceux de gauche larges. Ne coupe jamais un virage.
7. Si tu veux changer de direction, tends de côté ton bras gauche pour aller à gauche et ton bras droit pour aller à droite.
8. Observe les indications de la police et songe qu'elles ont pour but non de faire obstacle mais de t'aider.
9. Aie des égards pour les autres usagers et dis-toi que tu ne dois pas faire à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse.
10. En cas d'accident, occupe-toi des victimes et avvertis immédiatement la police.
11. Si tu es témoin d'un accident, ne dis que ce que tu as vu toi-même.
12. Rappelle-toi qu'en vertu du règlement de police, il est interdit:
  - a) de prendre avec soi une deuxième personne si le vélo n'est pas spécialement aménagé à cet effet;
  - b) de transporter des objets qui peuvent entraver la conduite du vélo;
  - c) de dépasser les tramways à l'arrêt du côté de l'entrée et de la sortie des voyageurs;
  - d) de circuler de front à plus de deux cyclistes;
  - e) de se faire remorquer par des automobiles, des tramways ou des chars.

« CURIEUX »

Lire dans le No du 8 juillet: On travaille activement aux répétitions du « Nicolas de Flue » de Rougemont et Honegger qui sera représenté à Zurich lors des journées neuchâteloises de l'Exposition nationale. Nous publions à ce propos les déclarations que M. Jean Kiehl, metteur en scène, a faites à un de nos collaborateurs. — Un intéressant projet de réforme de l'Etat fédéral. — Le déficit astronomique des caisses d'assurance et de retraite du personnel fédéral. — La fameuse affaire des vols d'alcool à Delémont vient d'avoir son épilogue devant les assises du Jura. Impressions d'audience. — La fête cantonale de gymnastique à Estavayer. — La chronique féminine. — Nostradamus et la Suisse. — Terre! Terre! grand récit historique de l'émigration suisse au Brésil. — Echos, reportages, etc., etc.

clenchai le ressort et tournai trois petites roues fixées au mur. Ensuite de quoi le soufflet souffla, le feu brûla, l'enclume retentit et le seigneur de Minsk frappa comme un sourd qu'il est.

Je pris alors un grand fauteuil, je m'installai devant la fenêtre et m'éventai de mon monchoir de dentelle. La lune montait dans le ciel comme un ballon d'argent. Je me sentais léger, gai, sensible, et mes songes suivirent l'astre des nuits dans son ascension.

Je retombai sur terre à la vue d'un cortège étrange, qui, sortant du palais, s'avancait à travers le parc vers mon pavillon. Une double rangée de porteurs de torches l'encadrait et son ordonnance n'allait pas sans quelque solennité. Quelle ne fut pas mon inquiétude quand je reconnus, chevauchant en tête d'un peloton de cavaliers et suivi d'un héraut à trompette, le major Nicolajeff en personne! Il était vêtu d'un uniforme de parade sur lequel ses croix étincelaient, et un grand bonnet d'astrakan aussi blanc que la neige, surmonté encore d'une aigrette blanche retenue par une boucle de pierreries, le coiffait.

Comme je le regardais, les coups de marteau de mon forgeron improvisé cessèrent et un long craquement me fit soudain retourner. Le seigneur de Minsk, dans son zèle, après avoir pulvérisé la tige de fer et brisé l'enclume, avait continué à frapper le parquet qui venait enfin de céder sous son poids. J'arrivai juste à temps pour apercevoir le bout de ses bottes se tortiller quelques secondes et disparaître à leur tour. Un fracas épouvantable m'avertit qu'il venait de s'abimer dans la pièce située au-dessous de l'atelier. Un bruit strident de roues à dents d'acier, tournant à faux,

dura une minute après la chute, et ce fut tout. L'automate avait cessé de vivre. Je haussai les épaules et revins à la fenêtre. La tête du cortège touchait le pavillon et le héraut frappait à la porte. Des badauds s'étaient massés de l'autre côté du mur, le long du faubourg se demandant ce qui se passait d'insolite dans le parc.

Je descendis. Déjà ma vieille servante allumait les bougies. Je remontai le mécanisme du valet automate chargé du soin d'ouvrir la porte d'entrée, puis, le plaçant sur la première marche de l'escalier, j'attendis le major avec mon sourire le plus affable.

Lentement, le laquais tira les verrous. La porte s'ouvrit à deux battants. Le major parut. Ses croix, ses broderies, son sabre, projetait un tel éclat qu'il brillait à la lueur des torches comme un lustre. Ses cavaliers le regardaient avec admiration et respect. Il s'efforçait à la majesté, pensant qu'il représentait à cette minute solennelle la justice de l'Impératrice, et il s'avança en se dandinant.

Le laquais automate s'inclina jusqu'à se plier en deux, ce que le major remarqua avec satisfaction, mais s'il apprécia la courbette excessive, il ne vit point qu'en même temps ce serviteur, de façon discrète et sournoise, tendait sa jambe gauche. Le major y buta et ses croix, ses broderies, son sabre, furent projetés en avant, dans l'ombre du vestibule. Un juron et un cri retentirent ensemble. Le juron venait du major, le cri de son héraut qui, pour montrer son zèle, avait porté un furieux coup de poing au visage du laquais. Il s'y était brisé trois doigts, avant tout prévu, excepté que la tête du laquais fut de métal.

Quant à moi, je retenais contre ma poitrine

le le major haletant. Après une glissade et trois faux pas, il avait abouti à ce havre de tout repos, mais dans quel état! Son grand bonnet d'astrakan lui était descendu sur le nez, une de ses épaulettes lui pendait sur le ventre, ses croix entremêlées cliquetaient lamentablement, son sabre n'était plus qu'un grand zigzag d'acier, comme la foudre d'un Jupiter d'opéra-bouffe, l'appareil de justice était tout endommagé et des rires mal étouffés se faisaient entendre dans l'escorte.

Je le remis sur ses pieds et m'excusai de l'accident. Je jouais le tout pour le tout et j'allais, ainsi, savoir si l'ordre de perquisition qu'il avait se bornait à un interrogatoire ou comportait mon arrestation, si Catherine me protégeait toujours ou m'abandonnait, si le péril était urgent ou lointain. Tout cela, après la comédie qui venait de se jouer et pouvait, je le savais, me coûter cher, tout cela me serait révélé aussi sûrement par l'attitude du major que l'aurait pu faire la lecture de l'ordre lui-même. J'attendais, courtis, avec un demi-sourire. Mon cœur battait normalement. J'avais avec moi mes chers automatismes. La danse venait de commencer. Quand le major, avec mon aide, eut repris son équilibre, il ôta son bonnet, s'examina d'un oeil farouche et répara le désordre de son uniforme, puis, avant cru entendre un rire, il se retourna brusquement. Les cavaliers se tenaient aussi immobiles et muets que des statues peintes. Alors, il me regarda et mon attitude parut le déconcerter. Ses yeux furieux essayèrent de m'intimider et je sentis qu'un flot de paroles grossières et redoutables, montait à ses lèvres. Tranquillement, je tirai de ma poche un dragon d'or. Le couvercle, enrichi de diamants, était fait d'une miniature représentant Cathe-

rine. Je lui tendis la petite boîte en disant négligemment:

— C'est un cadeau de Sa Majesté, alors qu'elle était grande-duchesse...

Et je me mis à mâcher une pastille. Il s'était ressaisi. La sueur couvrait son front. Il s'efforça même à un sourire de politesse qui lui manqua, mais qui donna une grimace réussie.

L'espoir chanta en mon coeur. J'étais sauvé. Il avait tout juste obtenu de Sa Majesté l'ordre de me visiter et de m'interroger. Autrement, j'étais aux mains des cosaques.

Le précédent flambeau en main, je le menai vers un petit salon. Nous traversâmes une pièce où un seigneur se tenait assis près d'une jeune femme et paraissait lui parler à voix basse. Le major les salua et, se penchant vers moi, me demanda qui ils étaient. J'eus le temps d'adresser un signe à ma vieille Lithuanienne, qui me suivait comme mon ombre dans la crainte d'un malheur. Je fis come si je n'entendais pas. Le major me dit:

— La femme est ravissante!

Il se retourna au moment de pénétrer dans la pièce voisine et faillit tomber pour la seconde fois, mais de surprise. Les deux personnages étaient toujours là, mais ils avaient tous deux des têtes de vieillards.

Le major murmura avec une bonne foi qui me toucha:

— Pourtant, je ne suis pas saoul!

Je lui repartis:

— On vieillit très vite dans cette pièce.

(à suivre)